

SENAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAAT****SESSION DE 1975-1976****ZITTING 1975-1976**

20 AVRIL 1976

20 APRIL 1976

Projet de loi remplaçant le Titre V du Livre III du Code civil « Du contrat de mariage et des droits respectifs des époux »

Ontwerp van wet tot vervanging van Titel V van Boek III van het Burgerlijk Wetboek « Huwelijkscontract en wederzijdse rechten van de echtgenoten »

**AMENDEMENTS PROPOSES PAR
M. de STEXHE**

**AMENDEMENTEN VAN
DE HEER de STEXHE**

ARTICLE I**ART. 218****ARTIKEL I****ART. 218**

Supprimer le troisième alinéa de cet article.

Het derde lid van dit artikel te doen vervallen.

*Justification**Verantwoording*

Cette disposition prévoit l'obligation pour les banques ... de notifier au conjoint toute ouverture de compte ou location de coffre, faite par l'autre époux.

Deze bepaling verplicht de banken ... aan de echtgenoot mede te delen dat de andere echtgenoot een rekening opent of een brandkast huurt.

1. En fait, cette prescription amènera la banque à réclamer toujours la signature des deux conjoints, avant l'ouverture d'un compte ou la location d'un coffre : la liberté nouvelle créée au profit de l'épouse sera, en fait, annihilée.

1. In de praktijk zal dit voorschrift tot gevolg hebben dat de banken altijd de handtekening van beide echtgenoten zullen eisen alvorens een rekening te openen of een brandkast te verhuren : op die manier zal het nieuwe recht van de echtgenote in feite teniet worden gedaan.

2. Cette obligation est irréaliste :

2. Deze verplichting is onrealistisch :

Quid des comptes joints entre un époux et un tiers, par exemple pour des raisons professionnelles ou commerciales ?

Quid in geval een echtgenoot een gezamenlijke rekening met een derde heeft, b.v. voor beroeps- of handelswerkzaamheden ?

Quid en cas de séparation de biens ?

Quid in geval van séparation van goederen ?

Quid en cas de séparation de fait ?

Quid in geval van feitelijke séparation ?

L'obligation n'existera pas pour les comptes ouverts à l'étranger et ce sera inciter les époux à la fraude.

Deze verplichting geldt niet voor rekeningen die in het buitenland worden geopend zodat de echtgenoten geneigd zullen zijn de wet te ontduiken.

R. A 6835*Voir :***Documents du Sénat :**

683 (1974-1975) : N° 1.

N° 2 : Rapport.

R. A 6835*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

683 (1974-1975) : N° 1.

N° 2 : Verslag.

3. Lors des journées d'études Dabin (26 mars 1976) les conclusions portent sur ce point :

« L'obligation de notifier au conjoint l'ouverture de tout compte conformément à l'article 218 du projet est critiquée par l'unanimité et il est proposé la suppression du dernier alinéa de l'article 218. »

ARTICLE II

ART. 1394

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Les époux peuvent, au cours du mariage, apporter à leur régime matrimonial toutes modifications qu'ils jugent à propos et même en changer entièrement.

» L'acte portant modification du régime matrimonial comporte le règlement de leurs droits respectifs, sur lesquels il leur sera loisible de transiger. »

ART. 1395

A. Au § 1^{er}, 1^{er} alinéa, de cet article remplacer la dernière phrase commençant par les mots : « Lorsque ceux-ci doivent être établis ... » par la phrase suivante :

« Le tribunal pourra, préalablement à l'homologation, et s'il existe des indices sérieux lui permettant de craindre un préjudice à l'intérêt de la famille ou des enfants ou aux droits des tiers, inviter les époux à produire l'inventaire de leur biens et dettes. »

B. Supprimer le § 4 de cet article.

Justification

Les conditions imposées aux époux, en cas de mutation du régime matrimonial, paraissent excessives, et de nature à empêcher, pratiquement, l'usage du droit à la mutabilité.

Il en est ainsi notamment de :

1. L'obligation d'un inventaire préalable de tous les biens (art. 1394, Code civil);

2. Le droit des tiers (créanciers) d'obtenir connaissance de toutes pièces justificatives, et notamment de cet inventaire (art. 1314, Code judiciaire);

3. L'obligation de passer acte authentique constatant la liquidation ou le transfert de biens d'un patrimoine à un autre, dans l'année, à peine de nullité de l'acte modificatif (art. 1395, § 4).

1. Il est symptomatique de constater que ces formalités ne sont prescrites dans aucune des législations étrangères (Code civil suisse, allemand, et plus particulièrement dans les lois récentes inspirées du Code Napoléon : loi française, ou loi luxembourgeoise.

2. Les conclusions des journées Dabin (25 et 26 mars 1976) soulignent :

« Il apparaît souhaitable d'assouplir et d'alléger les formalités prévues par le législateur (inventaire, règlement des droits des époux) pour réaliser le changement de contrat de mariage, si l'on veut que la mutabilité soit appliquée. »

3. De conclusies van de Dabin-studiedagen (26 maart 1976) omtrent dit punt luiden als volgt :

« De verplichting om de andere echtgenoot in kennis te stellen van de opening van een rekening, overeenkomstig artikel 218 van het ontwerp, wordt door alle aanwezigen bestreden en voorgesteld wordt het laatste lid van artikel 218 te doen vervallen. »

ARTIKEL II

ART. 1394

Dit artikel te vervangen als volgt :

« De echtgenoten kunnen tijdens het huwelijk hun huwelijksvermogensstelsel wijzigen naar goeddunken en zelfs een ander stelsel aannemen.

» De akte houdende wijziging van het huwelijksvermogensstelsel bevat een regeling van hun wederzijdse rechten, waaromtrent het hun vrijstaat een vergelijk te treffen. »

ART. 1395

A. In § 1, eerste lid, van dit artikel de laatste volzin beginnend met de woorden « Zij leggen de akten houdende beschrijving van ... » te vervangen als volgt :

« Indien er ernstige aanwijzingen bestaan dat de belangen van het gezin of de kinderen dan wel de rechten van derden gekrenkt zullen worden, kan de rechtbank de echtgenoten vóór de homologatie verzoeken een beschrijving van hun goederen en schulden over te leggen. »

B. Paragraaf 4 van dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

De voorwaarden die aan de echtgenoten worden gesteld om van huwelijksvermogensstelsel te veranderen, lijken overdreven en zullen hen in de praktijk verhinderen van dat recht gebruik te maken.

Dat is met name het geval voor :

1. De verplichting om vooraf een beschrijving op te maken van al de goederen (art. 1394, Burgerlijk Wetboek);

2. Het recht van derden (schuldeisers) om inzage te krijgen van alle bewijsstukken, met name van de boedelbeschrijving (art. 1314, Gerechtelijk Wetboek);

3. De verplichting om binnen een jaar de vereffening of de overdracht van de goederen van het ene vermogen naar het andere bij authentieke akte te doen vaststellen, op straffe van nietigheid van de wijzigingsakte (art. 1395, § 4).

1. Het is opvallend dat die formaliteiten in het buitenland nergens voorgeschreven zijn (Zwitserse en Duitse Burgerlijk Wetboek en vooral de recente wetten geïnspireerd op de Code Napoléon : de Franse wet en de Luxemburgse wet).

2. In de conclusies van de Dabin-studiedagen (25 en 26 maart 1976) leest men het volgende :

« De formaliteiten voorgeschreven door de wetgever om de huwelijksvoorwaarden te kunnen veranderen (boedelbeschrijving, regeling van de rechten van de echtgenoten) dienen te worden versoepeld en vereenvoudigd, indien men wil dat echtgenoten van die mogelijkheid gebruik maken. »

3. Le rapport de M. Hambye (p. 22) indique que le projet, sur ce point, est inspiré par les formalités de l'article 1287 du Code judiciaire, c'est-à-dire le cas de demande en divorce ou de séparation de corps par consentement mutuel.

Or, c'est là une assimilation erronée : on ne peut comparer la situation des époux en instance de divorce, et qui organisent leur séparation définitive, avec celle des époux, s'entendant bien, poursuivant leur vie commune, et désireux d'adapter leur régime au mieux de leur convenance.

4. Le contrat de mariage est un acte essentiellement privé : lors du premier contrat, les tiers (créanciers) n'ont rien à y voir et ne pourraient s'y opposer.

De même, lorsque deux particuliers, commerçants par exemple, s'associent, ou liquident leur association, la transforment en société, il s'agit là d'actes privés, qui échappent tout autant à tout contrôle préalable des créanciers, comme à celui du tribunal.

5. Ces formalités sont injustifiées dans la très grande généralité des cas où les époux sont exclusivement inspirés par des motifs louables, et nullement par l'intention de nuire aux tiers.

Si par exemple, cas fréquent, les époux souhaitent transformer un régime de séparation de biens, ou de communauté légale, en communauté universelle, à l'effet de protéger mieux le conjoint survivant, pourquoi les obliger à dresser un inventaire détaillé de leurs meubles meublants, de leurs avoirs en liquide ou en titres, avec le risque de les voir, de commun accord, cacher partie de ces avoirs aux yeux des tiers ?

Ainsi encore, si les époux mariés sous un régime de communauté, souhaitent adopter un régime de séparation de biens, pourquoi ne leur serait-il pas permis de stipuler, globalement, que les meubles meublants se trouvant à leur domicile seront propres à l'un deux, et ceux d'une seconde résidence à l'autre, ou à se répartir globalement ces meubles ou ces avoirs, sans les astreindre à un inventaire notarié ?

Ou encore, de prévoir que ces meubles leur appartiendront en indivision, ou encore plus simplement qu'ils déclarent s'être réparti les actifs mobiliers à leur satisfaction commune ?

6. Toutefois, il faut tenir compte des cas possibles de « fraude » aux intérêts des tiers.

La publicité de la demande, et du jugement d'homologation, le droit des tiers de faire un tierce opposition, l'intervention du tribunal pour l'homologation, et son souci particulier des intérêts de la famille ou des tiers (art. 1395 et 1396) paraissent des mesures suffisantes de protection pour les tiers, à l'instar du système des lois étrangères.

Il nous paraît donc opportun de modifier le projet par une simplification des formalités.

Si, néanmoins, le Sénat estimait devoir quelque peu renforcer des mesures de protection, il pourrait être prévu une disposition expresse à insérer à l'article 1395, § 1^{er}, après le deuxième alinéa telle qu'indiquée dans l'amendement proposé.

P. de STEXHE

3. In het verslag van de heer Hambye (blz. 22) staat dat het ontwerp op dit punt uitgaat van de formaliteiten bepaald in artikel 1287 van het Gerechtelijk Wetboek betreffende het verzoek tot echtscheiding of tot scheiding van tafel en bed door onderlinge toestemming.

Die vergelijking gaat echter niet op : de rechtstoestand van echtgenoten die een echtscheiding vorderen en hun definitieve scheiding aan het regelen zijn, is niet te vergelijken met de toestand van echtgenoten die het goed met elkaar kunnen vinden en blijven samenleven, maar hun huwelijksvermogensstelsel naar eigen goedvinden wensen aan te passen.

4. Het huwelijkscontract is in wezen een onderhandse akte : bij de eerste akte komen geen derden (schuldeisers) te pas en kunnen dezen geen verzet doen.

Dat is zo wanneer twee particulieren, handelaars b.v., zich verenigen, hun vereniging vereffen of in een vennootschap omzetten ; het gaat hier telkens om onderhandse akten waarop de schuldeisers geen voorafgaande controle hebben, evenmin trouwens als de rechtbank.

5. Die formaliteiten zijn niet gewettigd in de overgrote meerderheid van de gevallen waar de echtgenoten alleen maar goede bedoelingen hebben en geen schade beogen te berokkenen aan derden.

Indien b.v., wat vaak voorkomt, de echtgenoten een stelsel van scheiding van goederen of van wettelijke gemeenschap wensen om te zetten in een stelsel van algehele gemeenschap met het oog op een betere bescherming van de langstlevende echtgenoot, waarom moeten zij dan verplicht worden een omstandige beschrijving op te maken van hun huisraad, hun vermogen in geld of effecten, met het risico dat zij in gemeen overleg een gedeelte van hun vermogen voor derden verbergen ?

Waarom zouden echtgenoten die in gemeenschap gehuwd zijn en een stelsel van scheiding van goederen wensen aan te nemen, niet mogen bedingen dat het gehele huisraad van de woonplaats eigendom zal zijn van een van hen en het huisraad van de tweede verblijfplaats eigendom van de andere echtgenoot of waarom zouden zij dat huisraad of dat vermogen niet in hun geheel onder elkaar mogen verdelen zonder verplicht te zijn een boedelbeschrijving ten overstaan van een notaris op te maken ?

Of waarom mogen zij niet bedingen dat het huisraad hun onverdeeld zal toebehoren of eenvoudig verklaren dat zij de roerende goederen met wederzijds goedvinden onder elkaar hebben verdeeld ?

6. Er moet niettemin rekening worden gehouden met de mogelijke gevallen van bedriegelijke benadeling van de rechten van derden.

De openbaarheid van het verzoek en van het homologatievonnis, het recht van derden om derden-verzet in te stellen, de inschakeling van de rechtbank bij de homologatie en haar toezicht op de vrijwaring van de belangen van het gezin en van derden (art. 1395 en 1396) lijken voldoende maatregelen ter bescherming van derden, naar het voorbeeld van de buitenlandse wetten.

Het lijkt ons dus raadzaam het ontwerp te wijzigen door de formaliteiten te vereenvoudigen.

Indien de Senaat niettemin van mening zou zijn dat de beschermende maatregelen enigszins dienen te worden verscherpt, zou in artikel 1395, § 1, na het tweede lid een uitdrukkelijke bepaling kunnen worden ingevoegd, zoals voorgesteld in het amendement.